

COMMÉMORATION DES FIDÈLES DÉFUNTS

2 NOVEMBRE 2025

LECTURES PROPOSÉES PAR LE PRIONS EN EGLISE

Lecture du livre du Prophète Isaïe (25,6a.7-9)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Psaume 26

R/ *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurai-je crainte ?*

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

- J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

- Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

- C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains (14,7-9.10-12)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. Alors toi, pourquoi juger ton frère ? Toi, pourquoi mépriser ton frère ? Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue proclamera la louange de Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

Alleluia. *Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.*

***Celui qui croit en moi ne mourra jamais.* Alleluia.**

Evangelie selon saint Jean (14,1-6)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je

pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

*Fegersheim, dimanche 2 novembre 2025
(< en partie homélie du 02.11.2016)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. » Cette promesse de Jésus, au soir de la Cène, est pour nous une profonde source d'espérance. Face au mystère de la mort, nous ne sommes pas seuls : car Jésus est passé devant nous. Il a accueilli le drame de notre fragilité, de notre mortalité ; de Sa mort Il a fait une offrande d'amour au Père, ce Sacrifice qui nous purifie, qui nous transforme, et qui nous recréera pour un monde nouveau. « Là où je suis, vous y serez aussi ! » Jésus ressuscité est désormais à la droite du Père : c'est là qu'Il accueillera notre âme après la mort, auprès de Lui, en attendant notre résurrection glorieuse, lorsque cette phase-ci de l'histoire sera achevée, et qu'il sera temps de renouveler tout l'univers.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous a parlé du grand passage de la mort : « Tous, nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu. [...] Chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même. » Au jour de ce jugement particulier, chacun sera devant Dieu, sans masque, chacun devra répondre de sa propre vie, avec ses lumières et ses ombres. Nous avons une vraie responsabilité individuelle, par rapport au péché qui nous marque : nous choisissons le Salut ou la damnation, la vie éternelle dans l'amour de Dieu, ou la séparation définitive. Mais nous ne serons pas seuls à l'heure du Jugement : il y a un immense réseau qui nous enserme, une communion profonde qui nous enveloppe toujours : c'est la communion des saints. « Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur », nous dit saint Paul. Nous restons unis à Jésus, qui est la tête de l'Église, et nous sommes toujours en connexion intense avec les autres membres de ce Corps mystique, nous communions à la grâce du Salut qui est donnée à tout le Corps. L'amour circule et s'échange sans cesse, entre tous les organes. Là se trouve notre rempart contre l'ennemi, et notre soutien à l'heure où nous quittons la vie mortelle.

C'est pour cela que l'Église nous recommande de prier pour les défunts, dans cette grande communion des saints, tout au long du mois de novembre. Beaucoup ont besoin de notre intercession : c'est important de nous souvenir d'eux, de penser à eux, mais c'est encore mieux de vraiment prier pour eux ! Car le feu de la charité divine dans lequel ils sont plongés est pour beaucoup encore un feu purificateur, qui parachève l'œuvre de Dieu en eux, pour les rendre dignes et capables de rejoindre la

vie divine. Une œuvre de la grâce à laquelle nous pouvons collaborer, par notre prière. Les efforts de charité, de pénitence que nous nous imposons pour discipliner notre vie – c'est-à-dire pour la rendre plus conforme à une vraie vie de disciple –, nous les offrons au Seigneur, en union à Son Eucharistie, pour qu'ils portent du fruit aussi pour nos chers défunts.

Le Seigneur a voulu que nous cheminions vers Lui en nous aidant les uns les autres, même au-delà des frontières de la mort. Rendons-Lui grâce pour ce beau mystère de fraternité. En goûtant la joie de cette Eucharistie ici-bas, croyons que c'est cette même joie vers laquelle nos défunts sont attirés, cette même joie qui illumine les saints et les anges du Ciel, et qui nous est promise en plénitude – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +